



3ème rencontres du pouvoir d'agir

Episode 1 - Les Lucioles

A la recherche d'alliances pour un monde plus juste

Compte-rendu / version DEF

**SAMEDI
3 FÉVRIER 2018**
À PARTIR DE 9H

LES LUCIOLES
N'ABOLISSENT PAS LA NUIT.
UNE SEULE D'ENTRE ELLES
SUFFIT POUR LA RÉENCHANTER.

PARIS

MAISON DES ASSOCIATIONS SOLIDAIRES
101B RUE DES TERRES AU CURÉ

Infos et inscriptions : lucioles@aequitaz.org
Tél : 06.61.88.20.76
www.aequitaz.org

AequitaZ
AVEC LE SOUTIEN DU CGET

3^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES DU POUVOIR D'AGIR

ET LA PARTICIPATION D'UNE DIZAINE DE RÉSEAUX ASSOCIÉS

Avec le soutien du **cget** Commissariat général à l'égalité des territoires

EDITO

La première intention de l'organisation des Lucioles était de **permettre la rencontre entre des personnes et des organisations qui ne se connaissaient pas et qui oeuvrent, chacune de leur côté, pour un monde plus juste et plus beau.**

De cette rencontre a pu naître des alliances imprévues et des opportunités pour chacun. Tenez nous au courant si de nouvelles lucioles illuminent la nuit !

La seconde était de **proposer un premier pas vers une ou des initiative(s) commune(s).** Elle a été portée par différentes personnes et organisations (Collectif pouvoir d'agir, IRG, Démocratie ouverte, Secours Catholique, Centre sociaux, MetroPop, AequitaZ), qui pourront être rejointes par d'autres dans les mois qui viennent.

Suite à ce premier pas, le compte-rendu et la rencontre bilan du 7 mars prochain nous permettront une analyse et des discussions afin de :

- **Trouver le "plus grand dénominateur commun"**, c'est à dire ce qui pourrait nous rassembler et qu'aucun d'entre nous séparément n'a le pouvoir de mettre en oeuvre. et
- **S'organiser pour que collectivement nous puissions répondre à des demandes d'appuis ponctuels** de lucioles vivant dans différents territoires.

Si à la lecture de ce compte-rendu vous souhaitez compléter ou corriger des idées émises dans les ateliers, faites le nous savoir. Nous vous tiendrons au courant des prochains pas !

PARIS
MAIRIES
ASSOCIATIONS
SOLIDAIRES
1018 RUE DES
TERRÉS AU COURE

**ASSOCIATIONS ENGAGÉES
POUR UNE DÉMOCRATIE
INCLUSIVE ET LE POUVOIR
D'AGIR DE TOUS ET
TOUTES. NOUS SOUHAITONS
OUVRIR UN ESPACE
ÉPHÉMÈRE DE RENCONTRES,
D'EXPLORATIONS ET DE
DÉCLAMATION. NOUS
SOUHAITONS ÉGALEMENT
AFFIRMER HAUT ET FORT
QU'IL EST POSSIBLE D'AGIR
POUR UN MONDE PLUS
BEAU ET PLUS JUSTE.
NOUS SOMMES DES LU-
CIOLES CAPABLES DE RÉEN-
CHANTER LA NUIT !***

**SAMEDI 2018
3 FÉVRIER**

POUVOIR D'AGIR

9H00 : *Accueil*

9H30 : **PLÉNIÈRE**

« **DE QUOI LE "POUVOIR D'AGIR" EST-IL LE NOM ?** »

L'ambition d'une société plus juste et solidaire. Une stratégie entre faire réseau et faire alliance. Des outils pour la transformation.

10H00 : **ATELIERS EXPLORATIONS**

Pour avancer ensemble sur ce qui nous indigne et nous mobilise (lutte contre la pauvreté, discriminations, chômage, migrations, démocratie...)

12H30 : *Repas libre*

14H00 : **CIRCULATION ALLIANCES**

Rencontres, coups de mains et stratégies collectives à créer, dans la joie et la bonne humeur.

15H30 : **PLÉNIÈRE DÉCLAMATIONS**

Déclamations de propositions inédites. Débats poétiques, politiques et pragmatiques !

17H00 : *Apéro*

INTRODUCTION

Manu Bodinier, cofondateur AequitaZ

Bonjour et merci d'être venu nombreux à « Lucioles », le nom de ces troisièmes rencontre autour du Pouvoir d'agir citoyen. Celles-ci étaient organisées par le Collectif Pouvoir d'Agir qui s'est arrêté en juin dernier et qui nous a fait confiance pour prolonger cette histoire.

Quand je dis nous, je désigne un collectif d'association mené par AequitaZ mais comprenant aussi l'IRG, Démocratie Ouverte, le Secours Catholique, Métropop ou bien la Fédération des Centres Sociaux. Mais avant d'évoquer ce que nous voulons vivre ensemble aujourd'hui, je veux laisser la parole à Jean-Pierre Worms pour qu'il nous rappelle pourquoi le Collectif Pouvoir d'Agir était né.

Jean-Pierre, fondateur du Collectif Pouvoir d'Agir [...]

Merci Jean-Pierre. Maintenant, j'aimerais donner la parole à Séverine Bellina, directrice de l'Institut de Recherche sur la Gouvernance afin qu'elle nous dise son intérêt pour ces réflexions autour du pouvoir d'agir

Séverine Bellina, directrice de l'Institut de Recherche sur la Gouvernance [...]

Et enfin, dans cette introduction à plusieurs voix, Emmanuelle Limousin, membre d'AequitaZ, qui a participé à la préparation de cet événement va nous dire pourquoi nous avons nommé cette rencontre *Lucioles*.

Emmanuelle Limousin, membre d'AequitaZ

Il existe une fiche de lecture, la n°123, intitulée La disparition des lucioles, sur les ouvrages *Le vide du pouvoir en Italie* de Pier Paolo Pasolini et *La survivance des lucioles* par Georges Didi-Huberman. On pourrait dire que cette fiche de lecture est à l'origine du nom donné à cette journée.

Mais je ne vais pas vous raconter ces ouvrages. Je vais vous parler de mon expérience avec les lucioles et ce qu'elles m'ont appris. Elles sont pour moi comme une madeleine pour Proust. Dans le fond du jardin de mon grand-père, l'été, elles apparaissaient, comme ça, sans prévenir. Un soir, il rentrait dans la maison et il disait : j'ai vu des lucioles au bord du ruisseau. A ce moment là, nous imitions ces petits insectes qui se rassemblaient dans la nuit noire : nous quittions tous nos activités du moment pour nous précipiter dehors dans cette obscurité qui me faisait un peu peur, mais je savais que près de l'eau, je verrai ces incroyables étincelles virevolter.

Elles nous rendaient silencieux, nous chuchotions pour ne pas les déranger et rapidement nous observions en silence les petites lueurs se déplacer dans la nuit.

Chaque été nous attendions ce moment de l'année où l'un d'entre nous les apercevrait et viendrait l'annoncer. Un été, personne ne les a vues. La nuit restait sombre, sans éclat pour l'enchanter. Pendant plusieurs étés je me suis risquée jusqu'au fond du jardin au cas où,

mais rien. Elles avaient disparu et laissaient place à un sentiment de vide, l'impression qu'il manquait quelque chose d'essentiel.

Les années sont passées. Sans elles. Il y a quelques années de ça, en voyageant à l'étranger, un soir où je venais d'arriver dans un petit village, mon hôte est venu frapper à ma porte avec excitation, en me répétant un mot que je ne comprenais pas. Il m'a pris par le bras et emmené vers un chemin au bord duquel des dizaines de villageois étaient installés, les familles au complet, du nouveau-né aux grands-parents.

J'ai regardé dans la même direction qu'eux et j'ai compris : un énorme nuage de lumières évoluait sous nos yeux. Enorme, je n'en avais jamais vu autant. Comme si toutes les lucioles de la terre s'étaient donné rendez-vous dans ce champ. Sans trop réaliser ce qui se passait j'ai été submergée de joie : elles étaient encore là, elles n'avaient pas disparu. Elles n'ont pas disparu.

Ce que nous allons essayer de faire dans cette journée, c'est de suivre les lucioles. Parce que le monde va comme il va, avec ses nuits qui font un peu peur parfois, ou nous impressionnent, et avec ses lueurs d'espoir. Nous débiterons chacun-e dans la nuit où nous nous situons et, ensemble, en croisant nos regards, nos expériences, nos vécus, nos questionnements, nous nous enrichirons les uns les autres et nous dessinerons ces petites lueurs d'espoir, ces possibles que seuls nous n'aurions pas su imaginer.

Pour terminer, ce qu'elles m'ont également appris, c'est qu'une luciole a besoin d'être libre pour briller dans la nuit.

Manu Bodinier

Le texte de Pasolini auquel Emmanuelle fait référence est disponible sur Internet¹. Il raconte comment à ses yeux on n'a pas fait attention à la disparition des lucioles en Italie dans les années 1970 au moment où on se battait pour de grands idéaux. La métaphore a été reprise par Georges Didi-Huberman² qui lui a vu des lucioles à Rome un peu plus tard au début des années 1980 et s'interroge pour savoir ce qui faisait que Pasolini n'arrivait pas à voir ces êtres vivants et lumineux.

Nous voudrions aujourd'hui être attentifs les uns aux autres, à notre pouvoir d'agir et à la manière dont on peut affirmer et développer celui de ceux et celles que l'on entend moins. Nous voulons nous rendre attentifs à ces lueurs, pas à la grande lumière ou au soleil des révolutions. On sait depuis longtemps que les soleils peuvent être tristes, « mouillés », « malsains » ou « cruels ». Baudelaire nommait ainsi le désenchantement de notre modernité. Nous avons l'ambition de nous rencontrer, d'échanger et peut être de partager un bout de chemin politique et poétique.

De quoi le pouvoir d'agir est-il le nom ? De cette pratique de la liberté fondée sur une attention réciproque plutôt que sur le choix d'un moi souverain, que je vois dans le choix d'acheter des fraises en hiver et de consommer à tout va. Pour cela, nous nous offrons le luxe d'une rencontre pour maintenir allumée notre désir de justice.

L'enjeu n'est pas que de méthode, il est dans une délibération sur ce qui nous paraît

1 Pier Paolo PASOLINI, « Le vide du pouvoir en Italie (Il vuoto del potere in Italia) », *Corriere della Serra*, 1975, février/1975, <https://clarethemadmary.wordpress.com/2012/04/13/larticle-des-lucioles-pasolini/>

2 Georges DIDI-HUBERMAN, *Survivance des lucioles*, Paris, Minuit, 2009.

important, dans une autre pratique du pouvoir qui dépasse l'entre-soi et les faux dilemmes, dans un sens des mots renouvelés. C'est avec cette ambition humble que nous vous proposons de traverser la journée en trois étapes : une première pour échanger sur une question de société que vous avez choisi en vous inscrivant ; une seconde où nous irons papillonner pour écouter ce qui s'est dit ailleurs ; une troisième pour déclamer là où les lueurs persistent et où nous pourrions cheminer ensemble.

Pour cela, je vous propose d'avoir deux principes communs dans nos échanges : le premier est de rechercher une forme d'égalité dans les échanges ce qui suppose du respect et de la bienveillance dans la manière de s'exprimer et de partager le temps de parole entre ceux qui peuvent être bavards et ceux qui peuvent être timides.

L'autre de faire attention aux mots valises qui nous encombrant car ils ne sont pas rattachés à notre expérience. Même le mot « pouvoir d'agir » est en cela piégé. Comme les mots « participation » ou « éducation populaire »... Plus nous serons précis sur notre vécu, plus nous parlerons à partir de nous-mêmes, plus nous pourrions nous comprendre et échanger. Alors c'est parti !



Précarité I (Claude et Sandrine)

Les nuits dont nous avons parlé

1. *Le peu de considération des élus*

Le discours politique souvent très lointain des réalités de vie et de terrain.

Les mensonges et le peu de réaction de la société civile face à cela

L'impossibilité de relayer, de faire entendre le résultat de consultations, de travaux menés par des acteurs de terrain au monde politique

Les discours politiques valorisant les gagnants, les « premiers de cordée »

Les procédures mises en place, véritable chemin kafkaïen

2. *L'invisibilité des plus précaires*

Les précaires, les pauvres sont invisibles et inaudibles. Ils subissent la non reconnaissance, la stigmatisation, la mise à l'écart, l'isolement. Ils ne trouvent pas de place. Certains chutent, ne deviennent plus rien lorsqu'ils perdent leur emploi.

3. *Du contrôle par les travailleurs sociaux*

Les précaires subissent du contrôle, vivent la culpabilité de leur situation, sont dans l'obligation de se justifier.

Les travailleurs sociaux manquent de pouvoir d'agir, et subissent eux-mêmes une précarisation de leurs fonctions.

4. *Les conditions de vie des personnes précaires*

Les précaires sont dans l'incapacité de se soigner/ de prendre soin d'eux correctement.

Nombreux ceux qui sont logés dans de très mauvaises conditions suscitant

l'incompréhension (une machine à laver pour 450 personnes?)

Les tentes dans les rues de Paris sont toujours présentes.

Les parents vivant dans la précarité vivent une grande dévalorisation dans leur fonction et vis à vis de leurs enfants.

Les jeunes vivent de plus en plus dans la précarité, souvent trop jeunes pour toucher des aides mais trop vieux pour être dans le cadre de la protection de l'enfance ;

Les lucioles dans ces nuits

D'une éclaircie...

Un sourire, prendre le temps d'écouter pour comprendre, regarder l'autre, le reconnaître, constater que des étudiants en travail s'engagent, écouter et raconter les belles histoires de personnes précaires qui trouvent des solutions, constater que l'engagement des plus jeunes est de plus en plus fort

... à la contribution

Co-écrire et raconter des contes avec les précaires,

permettre que les personnes s'organisent pour porter leur revendication

offrir un lieu d'échange, de parole, de reliance,

associer des personnes précaires à la formation de futur.e.s assistant.e. de service social (collectif SOIF)

imaginer la création d'un réseau de praticiens solidaires en médecines alternatives
Créer le journal « l'archipel des sans-voix »
Rejoindre le collectif « osons des jours heureux »
Faire un doctorat sur cette question

Alliances possibles et souhaitées

- Secours catholique (Claude):
 - ✗ Souhait de réfléchir à comment amener les politiques sur nos sujets (par exemple l'alimentation)
- Projet d'aménagement d'un extérieur dans un accueil de jour, avec la participation des personnes accueillies (Patricia)
 - ✗ Besoin de partager avec d'autres personnes qui auraient mis en place ce type de projet, pour pouvoir comprendre d'une part, comment faire vivre le lieu et d'autre part comment convaincre les bénévoles de collaborer avec les personnes accueillies
- Archipel des Sans Voix (www.archipel-des-sans-voix.org ; journal : www.adsv.fr) (Christian)
 - ✗ souhait de trouver des personnes qui souhaitent écrire, dessiner sur le journal
 - ✗ besoin de certaines compétences notamment pour soutenir les personnes qui souhaiteraient contribuer au journal mais qui ne maîtrisent pas suffisamment l'écriture.
 - ✗ Souhait de créer un réseau de personnes ressources en France
- Création d'un réseau de praticiens solidaires en médecines alternatives (Alexia)
 - ✗ besoin de personnes souhaitant creuser ce projet
 - ✗ besoin... de praticiens qui souhaiteraient s'impliquer
- Zonzon 93
 - ✗ souhaite trouver des personnes avec qui réfléchir à comment casser l'entre-soi, à comment créer des lieux, des rencontres où il y ait de la mixité sociale, trouver une pédagogie qui permet cela
- Parution d'une tribune nommée « dépoussiérons la lutte des classes » (Lætitia)
 - ✗ besoin d'associer des collectif et des personnes concernées à l'écriture et à la diffusion de cette tribune
- Projet de création d'une structure d'accueil pour des filles/femmes de 12 à 25 ans à Bobigny (Lætitia)
 - ✗ besoin d'un.e sociologue pour accompagner le projet
 - ✗ besoin de professionnels qui pourraient venir donner un coup de main bénévolement
 - ✗ besoin de partager avec d'autres qui connaîtraient ce type d'expériences (réseau féministe par exemple)
- Création d'une marche nationale qui permettrait de visibiliser la France des initiatives.
 - ✗ Besoin de penser le projet avec d'autres
 - ✗ Besoin de mobiliser des collectifs pour que tout le monde soit représenté (toutes personnes concernées par les actions)
- Création d'une union associative représentant la pluralité des initiatives contre la précarité (pas seulement représentant les institutions)
- Création d'une accorderie entre association pour échanger des idées, du matériel, des locaux...
 - ✗ besoin de construire cette idée

- Projet Red Touch de la Croix-Rouge (petit financement de projets jeunes) (Diana)
- x besoin de communiquer sur cette action



Précarité II (Anne-Catherine et Fabrice)

Les nuits dont nous avons parlé

Des personnes qui ont perdu confiance en la vie, cassées par le système
Les gens complètement isolés dans mon quartier. L'éparpillement des personnes.
Beaucoup d'initiatives mais pas beaucoup de forces collectives

Tout le monde n'a pas intérêt à ce que la société change.
Tout le monde n'est pas convaincu qu'un autre monde est possible.
Aspect infini de la précarité. Est-ce que ça va s'arrêter un jour ?

Aider = Donner !!! Il y a d'autres choses à inventer.
Travailler avec les institutions qui voient la pauvreté la précarité uniquement comme un
« manque »

Le montant du RSA est insuffisant pour vivre.
La loi autorise la diminution du montant du RSA comme sanction

Sans travail, pas de toit.
Une rupture -----> Des ruptures
Sans exister / Sans voix / Sans rien
Problèmes cumulés : hébergement en hôtel social et foyer)

Des élus qui ont du mal à définir un cap politique face aux enjeux sociaux

Les lucioles dans ces nuits

Des repas partagés
Des échanges de services dans le quartier
L'attention des intervenants du centre social qui engendre dignité et force retrouvées chez les personnes
Des initiatives à inventer avec les personnes
Partir des personnes volontaires pour changer la société
Tester, expérimenter est toujours possible
Accompagnement de collectifs de chômeurs qui visent affirmation de soi, dignité, ...
Des collectifs de chômeurs qui font de la récupération de légumes chez une maraîchère gratuitement
On doit changer notre manière de faire, faire autrement
Ne pas fermer la boîte pour ne pas éteindre la lumière
Des personnes engagées qui ont envie de bien faire
Aller à l'essentiel, à la vie avec les personnes
Espace d'expression où l'on essaye d'écouter, de reconnaître l'autre pour lui donner confiance
Journal « A nous de parler » réalisé par un collectif de personnes allocataires du RSA
Brisons le silence, association de lutte contre les violences conjugales

Alliances possibles et souhaitées

- Réunir des personnes autour d'un-e meilleur / envie / problème / idée commun-e
- Créer les conditions pour que les personnes les plus isolées qui le souhaitent puissent rejoindre des collectifs pour agir avec d'autres
- Co construire des projets qui partent vraiment des préoccupations des personnes
- Et si on créait un espace ressources autour du pouvoir d'agir et du champ des possibles ?
 - . partager, échanger sur des postures qui permettent d'être au plus proche des préoccupations des personnes.
 - . co-animer des groupes de réflexion et d'échanges avec d'autres organisations.
 - . mettre en place des formations sur la prise de parole en public
 - . réfléchir à comment améliorer la relation aidant – aidé
- Imaginer des décideurs avec un pied sur le terrain et inversement des personnes pauvres dans les lieux de décision
- Mener des actions de plaidoyer avec d'autres
- Mettre en place des formations/parcours sur la prise de parole en public
- Impliquer des personnes qui ont l'expérience de la précarité dans des instances de décision.
- Travailler en lien pour « outiller » les représentants des personnes allocataires RSA
- Travailler en lien pour « outiller » les représnetants RSA





Une course de Lucioles ! Les déclamations ont été poétiques, diverses et passionnantes !

Inégalités entre les territoires (Antoine et Thierry)

Les nuits dont nous avons parlé

Paquet de misère, tisseur de colères,
Créer des luttes collectives, on vient pour de vraies raisons.
Désaffiliation
Aggravation,
Sentiment que le Service Public est l'ennemi,
La solidarité diminue dans les quartiers,
Les inégalités d'accès au soin s'accroissent,
Les étudiants ont un rapport à l'écrit de plus en plus compliqué.
« Notabilisation low cost » dans la plupart des instances de participation.

Les lucioles dans ces nuits

Celles que l'on observe

Nombreuses potentialités chez les habitants des quartiers prioritaires
La consultation des citoyens est apparue dans la loi (vrai besoin de systématiser et de rendre obligatoire)
Les gens ont le désir de prendre une place dans la société et de contribuer à ce qui se passe.
Nuit Debout

Celles auxquelles on participe

Financement participatif citoyen
Soutien communautaire
Proximité et facilité de contact avec les jeunes en rupture
Contre-pouvoir citoyen
Le Conseil Citoyen à Saint-Denis
Lieux de rencontres, tables de quartier avec différents acteurs.
Une réflexion à l'échelle du bassin de vie qui permet de s'affranchir des limites clivantes
Des jeunes en rupture montent eux-mêmes une vidéo
Répondre aux colères par des luttes collectives
Je crois au déclic

Celles que nous appelons de nos vœux

Avoir confiance en la relation : Espaces sécurisés ; Reprendre confiance en soi et en les autres ; Vous pouvez vous en sortir, croyez-en vous ; Être fier de ce que l'on fait et avoir des convictions ; Animer la relation ; On est tous égaux et on est fait pour s'entraider.

Créer des espaces, aller à la rencontre : Occuper l'espace public ; Tisser des liens de confiance ; Education ouverte à tous ; Soutenir la « marche » de manœuvre pour se mettre ensemble

Des initiatives à prendre : Bâtir des ponts qui relient des territoires qui ne se parlent pas et aller à la recherche des pépites pour soi et pour les autres ; Il faut changer le regard des jeunes qu'ils portent sur eux-mêmes ; L'entraide car nous avons tous des points forts et des fragilités.

Alliances possibles et souhaitées

Nos idées en l'air :

- Fabriquer une vision commune des inégalités territoriales. Faire émerger le projet de tout le monde sur un territoire donné.
- Rendre visibles les initiatives à travers la mise en récit de l'histoire de groupes.
- Capitaliser les pratiques sur un principe de co-formation.
- Construire des relais d'informations qui permettent de ne pas agir tout seul.
- Fonctionner en réseau grâce au numérique avec des liens de communautés réelles et des liens de communautés virtuelles. Quand on se met en avant, on devient une cible de tous les côtés (élus, habitants, institutions,...).
 - ! Attention à la fracture numérique et ne pas oublier la médiation numérique.
- Identifier clairement la problématique et les objectifs.
- Identifier le décideur grâce à une cartographie des acteurs à différentes échelles. Clarifier la relation et mettre le décideur au même niveau.
 - ! Quel rôle pour le tiers ?
 - ! Etablir une convention pour que les acteurs jouent le jeu jusqu'au bout autour des objectifs fixés collectivement ?

Nos idées ancrées :

- Financement participatif citoyen : Co-city + Alliance Citoyenne = collectif IDF
- Aller chercher les gens : besoin de soutiens et d'êtres humains. Se connecter au réseau des Alliances Citoyennes et apprendre l'organisation collective.
- Il faut développer également le pouvoir d'agir des professionnels avec des initiatives comme le Labo Décloisonné à Marseille.

Questions et idées d'enrichissement :

Est-ce que c'est pertinent l'idée du territoire (lieu où l'action peut prendre sens...) ? Place plutôt que territoire ?

Analyse de la richesse d'un territoire, qu'est-ce que la richesse ?

Est-il possible de s'opposer à la vision portée par l'Etat du développement national ? Le territoire est un outil au service d'une vision du développement local.

- Créer les conditions de changement de postures, prise de parole, création de liens
- Créer des espaces de transformation de l'information : chacun apporte les informations dont il dispose (addition et articulation des échelles), l'ensemble produit des outils d'action.
- Resserrer l'approche par territoires. Agir ensemble. Péréquation / subsidiarité. Concentrer les actions où il y a besoin.
- Ecoutes territoriales : rencontres entre territoires, troc de territoire entre les personnes du réseau Pouvoir d'Agir et les personnes présentes aux Lucioles.
- Alliances quartiers urbains et villages populaires.
- S'appliquer tout ça à soi-même (mouiller sa lumière). On fait partie du problème.



Démocratie I (Elisabeth et Chloé)

Les nuits dont nous avons parlé

Pas de communicationn entre initiatives sociale et initiatives économiques
Citoyens qui votent FN par peur ou rejet. Cela a un impact sur les élus (Gonzague)
Fracture numérique (Michel)
Dispersion des forces autour de la résolution des conséquences (pauvreté, exclusion)
Concurrence entre les individus et les organisations
Contexte d'accélération, urgence des enjeux pour l'humanité
L'entresoi tue le travail de créativité

(Ou plutôt de quelles lumières avons nous envie !)

La participation réside dans l'écoute et le souci de l'autre
Faire se rencontrer la parole des habitants
Promouvoir l'éducation populaire
Envie de changement de posture dans le travail social
Ecouter et donner son avis
Avoir conscience que dès que nous sommes un collectif nous avons du pouvoir.
On doit avoir une réflexion sur le partage du pouvoir

Les lucioles dans ces nuits

Réseau d'échanges volontaires d'expériences solidaires d'habitants (Marc Monneraye - MDS)
Le théâtre pour transposer des problèmes personnels
Art permet d'aider l'expression, de donner à voir et de changer le regard
Des initiatives existent qui visent à mettre en place des modes de coopération à tous les niveaux

Alliances possibles et souhaitées

- S'allier pour lutter contre les causes / être des "artisans de contexte" (aménager un contexte, rassembler autour d'espaces de confrontation, s'allier à "l'entreprise" entendue dans son sens large)
- Reconnaître la légitimité des différents points de vue. Faire attention à ce que le nombre de participants ne soit pas le seul critère de légitimité.
- Reconnaître les différentes temporalités et s'inscrire dans la durée
- Sortir de nos schéma culturels (ex : la concurrence ou la compétition)
- Ne pas se limiter à une démarche d'offre, mais viser la réciprocité
- Il faut de bons animateurs pour faire émerger la parole et poser un principe d'égalité ; intégrer l'individuel / le vécu dans la réunion (météo des humeurs) ; ouvrir le cadre , le sujet des réunions pour avoir des surprises
- Créer les conditions de la participation, apprendre à désapprendre ; créer des formations collectives
- Viser le renouvellement de la vie associative
- Aller jusqu'à repenser complètement le modèle éducatif (aller vers et faire avec)



Pour une démocratie inclusive et juste !

Démocratie II (Severine et Aurore)

Les nuits dont nous avons parlé

Impuissance associative (Jean-Charles)

Opacité des processus de décision

Déçu du militantisme politique

Démocratie = pouvoir de décider + pouvoir d'agir + pouvoir de vivre dignement. On n'y est pas !

Dans la démocratie, mobiliser tous les savoirs et pas uniquement ceux qui viennent de nos cerveaux.

Les lucioles dans ces nuits

Participation citoyenne et chômage (José)

Coopération des 3 maîtrises (oeuvre ouvrage et usage) (Michel)

Education de la jeunesse et des éducateurs (Cyrille)

Créer du lien entre les gens par l'artistique (Chloé)

Art et urbanisme / mobilisation (Capucine)

Projet de solidarité internationale (Marc)

Fonctionnement et gouvernance des collectifs (Gregoire)

Structurer le conflit par le dialogue (Marie)

Participation des jeunes dans la démocratie, inclure les enfants dans les instances de gouvernance (Isabelle)

Espaces d'expression des habitants (Marie)

Alliances possibles et souhaitées

- Alliance sur le plaidoyer mais aussi les financements des acteurs de la démocratie et du pouvoir d'agir. Comment parler une même langue pour discuter entre nous avant de faire face aux institutions ?
- Participation et implication de tous dans les processus de décision
- x Les institutions doivent aller vers les habitants
- x Elles doivent reconnaître les acteurs qui favorise ce type de démarche. Ex : community organizing, interpellation des institutions par une comédie musicale
- x Emotion = ce qui nous relie, ce qui nous met en mouvement
- x Partir des préoccupations quotidiennes des habitants (et sans jargon !)
- x Essaimer l'expérience de Saillans (Chloé - liste citoyenne de Chambéry), notamment par les formations de Tristan Rechid - La belle démocratie
- Le pouvoir d'agir est de plus en plus lié à la maîtrise du numérique
- Gouvernance interne de nos organisations (dans le public, dans le privé)
- x exemplarité, sinon comment prôner une plus grande démocratie ?
- x statuts associatifs -> faire connaître des nouveaux modèles liés à la gouvernance partagée

- ✗ responsabiliser chacun sur les résultats, libres sur les moyens
- ✗ Nécessité de penser la formation à la prise de parole pour les plus exclues.

Idées ancrées :

- "Raconte moi ta gouvernance" (récits d'expériences de gouvernance partagée)
- "Parle moi autrement" (échange d'expériences sur les différents modes de communication entre acteurs : théâtre forum, pédagogie de la fête... et avec ceux qui sont le plus "à la marge")

Idées en l'air :

- "Relie moi" : se soutenir, se relire, s'éclairer et s'envoler ! (espace de reliance)



Ecologie (Marion)

Les nuits dont nous avons parlé

Des crises liées à l'énergie, aux déplacements et à l'épuisement de la planète

Les lucioles dans ces nuits

- Des discosoupes organisées dans le 13ème arrondissement de Paris (avec l'Armée du Salut, qui accueille des femmes à la rue) : récupération d'aliments, puis on cuisine ensemble et on partage de la musique. Un projet qui crée des liens, permet du partage et des mélanges entre habitants.
- Groupement d'achat bio local et solidaire créé en Ardèche avec l'Accorderie et inspiré d'une expérience grenobloise qui s'appelle le Zeybu solidaire. Des assistantes sociales sont associées à la démarche. A chaque commande, les producteurs livrent 10 % en plus, qui est vendu aux membres du groupe, en plus des commandes passées. Le bénéfice est transformé en bon d'achats distribués à des personnes en ayant besoin pour la prochaine commande. Lorsqu'on vient retirer sa commande, on ne sait pas qui a un bon d'achat et qui n'en n'a pas. De la mixité aussi.
- Des jardins partagés dans le 13ème (initiés notamment avec un groupe Territoire Zero Chômeurs de Longue durée, création d'activité sur le quartier) et du partage de jardins en Ardèche (entre particuliers, entraide et rencontre entre personnes isolées, dont beaucoup vivent en appartements)
- Des réseaux qui nous relient (réseau Compost citoyen, Accorderies, Lucioles, centre sociaux...) et qui font bouger les institutions avec du lobbying et de la veille juridique.

Alliances possibles et souhaitées

Pour améliorer le rapport de force avec des décideurs (élus, bailleurs...) et/ou la co-construction avec les collectivités :

- x Se former et partager des outils
- x S'allier pour se rencontrer
- x S'entraider pour oser

Pour donner plus de visibilité aux lucioles

- x Se rencontrer (Lucioles)
- x Travailleur sur la communication (formation, financement, accompagnement)

Pour multiplier les lucioles

x Partager les façons de faire de l'écologie avec les personnes aux marges : inclusion, mixité sociale, mélange des mondes, égale dignité. Nous avons de beaux exemples et beaucoup pensent que les projets écologiques sont réservés aux bobos.

x On préfère essayer que grossir

(Jean-Charles et José ont inscrits leurs noms en bas de fiche)



Education (Manu, Carine et François)

Les nuits dont nous avons parlé

- Absence de projets communs entre les acteurs éducatifs et administratifs (les "cases" de l'institution) mais aussi entre parents et enseignants
- Exclusion des familles du fonctionnement de l'école
- Ecole de l'excellence. Non reconnaissance de la diversité.
- La normalisation, le "tous pareil", la reproduction obligée : des non reconnaissance des capacités et des spécificités de l'enfant
- Sélection en fonction de l'origine sociale des enfants : "dis-moi à quelle CSP tu appartiens, je te dirais..." Où est l'ascenseur social ? Constats morbides
- Inégalités d'ambition des parents pour les enfants
- Plus de plaisir d'apprendre
 - "Sans les codes, pas de rêves possibles"
 - "La prescription n'éveille pas l'envie"
 - "Comment fabriquer de la confiance ?"
- Problème de la décision d'exclusion, "exclure un enfant d'un espace fait pour lui"

Les lucioles dans ces nuits

Des expériences de valorisation des cultures et des langues existent
Valorisation des langues parentales (écrire des comptines dans toutes les langues)
Des expérimentations de travail en "communauté éducative", 1001 territoires (<http://www.en-associent-les-parents.org/1001-territoires>)
Travailler des progrès pour l'école
Des expériences de co-construction avec les parents

Alliances possibles et souhaitées

- Aborder les désaccords dans un cadre commun de la dignité de l'être humain
- Construire un socle commun pour que l'éducation soit un processus plus actif
- S'appuyer sur la diversité culturelle et les formes d'engagements différentes. Donner le droit à l'affirmation de soi
- Favoriser une diversité de modes d'expression : art, solidarité, musique... Créer des outils culturels communs
- Donner aux enfants et aux jeunes quelque chose en quoi croire ; partir de là où les jeunes parlent déjà et s'organisent
- Ouvrir des espaces d'entraide scolaire (entre pairs), qui ne se limitent pas à du soutien scolaire
- Mettre en place des équipes bénévoles pour favoriser la solidarité, accompagner la réalisation de projets solidaires...
- Changer les relations entre profs et élèves : être là pour aider et non pas juger / évaluer. Des représentations à faire bouger ; participer, être là avec des projets concrets (ex : vidéo)
- Détourner et donner du sens au futur pass culture, la fausse-bonne idée de campagne du candidat Macron (500 € d'achat culturel pour chaque jeune à 18 ans). Pouvoir mutualiser tout ou partie des 500 € entre jeunes pour des projets petits et grands, accéder à la culture

- mais aussi être acteur de la culture. Expérimenter une bourse aux projets (4 jeunes x 200 € = participer à un festival, une exposition ; 10 jeunes x 500 euros = créer un festival !)
- Ré-évaluer le rôle qu'ont tous les parents dans l'éducation de leurs enfants
 - Cérémonie de reconnaissance : les enseignants, les parents se présentent, les enfants sont accueillis par la communauté éducative
 - Expérimenter un % d'enfants des quartiers populaires dans les meilleurs lycées parisiens !

Nous accusons la NON ECOUTE et l'HUMILIATION et nous voulons de la CONFIANCE à travers

- x des objectifs et des choses auxquels croire
- x la participation et non pas seulement la performance
- x la co-responsabilité et les croisements avec d'autres lieux d'éducation

Nous accusons la NORMALISATION, l'EXCLUSION et les INEGALITES et nous voulons de la RECONNAISSANCE à travers

- x la valorisation de la culture des parents
- x une cérémonie d'accueil des parents
- x une cérémonie de bonjour et d'au revoir pour les enfants
- x des collectifs de parents pour soutenir ceux qui n'ont pas les codes de l'école

Nous accusons la DOMINATION, l'UNIFORMITE et l'IMMOBILISME et nous voulons un CHANGEMENT DE POSTURE...

- x la diversité pédagogique et la liberté pédagogique
- x la co-éducation
- x le respect de la dignité de tous
- x de l'équilibre entre nous, une attention à la place de chacun
- x d'autres choses que des savoirs scolaires : musique...

...et des ESPACES TEMPS pour des PROJETS COMMUNS hors / dans l'école

- x se donner du temps et des évaluations pour savoir là où on en est
- x développer des lieux d'écoute adaptés
- x construire un projet d'équipe cohérent
- x imaginer de l'entraide scolaire qui aille plus loin que le soutien scolaire
- x avec l'école, rêver à des projets hors de l'école



Accueil des migrants (Elise et Emmanuelle)

Les nuits dont nous avons parlé

Les mineurs à la rue à Lyon
Les migrants à la rue
Suspicion (mariages blancs) qui va grandissante vis à vis des couples mixtes
Enfants de l'école de mes enfants qui vivent à la rue ou dans des conditions indignes
La sécurité des migrants, mise en danger physique
Visibles et invisibles
Obstacle du langage qui limite l'échange
La question des quotas donne à l'occident un droit de vie ou de mort
Absence d'espaces pour croiser les représentations anti / pro migrants
Etre pris dans un bain de paroles qui cible les migrants de façon péjorative
Une tante qui fait le ménage, que les personnes ne voient pas

Les lucioles dans ces nuits

Se rencontrer, croiser les paroles (m'informer et me former juridiquement, pouvoir démonter les intox, les Lucioles, les "amoureux des bancs publics")
Des collectifs existent (Auberge des migrants)
Des convergences sont recherchées, les citoyens pourraient changer le rapport de force
La solidarité des parents de l'école (60) qui permettent un hébergement provisoire pour 12 enfants et adultes
Créer de la douceur (la liberté, la parole, valoriser les petites lumières, donner de l'importance et du relief à l'instant, traverser le présent pour retrouver les lucioles du passé...)
Partager, créer du savoir (réflexion professionnelle et personnelle, pouvoir argumenter quand on nous interpelle)

Alliances possibles et souhaitées

- Associer et faire avec les migrants dans la vie d'un squat à **Lyon / Villeurbanne**.
- Créer de l'alliance entre les migrants et les collectifs existants.
- ✕ Mieux connaître leur culture, leur musique. La personne au cœur de l'action, c'est le migrant.
Exemple du Noël de la Croix Rouge
 - ✕ Alliance avec la CIMADE, Amnesty...
 - ✕ Mobiliser les lycéens et leurs parents
 - ✕ Faut-il résoudre des besoins fondamentaux avant de travailler AVEC des migrants ?
L'urgence vitale freine la participation
 - ✕ Créer un cadre sécurisant, ce sont des règles non négociables à valider collectivement.
-
- Espace de rencontres à **Mons** en Belgique (migrants, pro-migrants et "autres") : animation, cadre, alliances et réseaux, lieu neutre, financement, communication...
 - ✕ S'accrocher à un talent ou un travail, pour échanger et s'allier

- x Faire un lieu neutre, pour permettre à tous la rencontre
- x Déconstruire les peurs et les croyances
- x Un cadre sécurisant, est un cadre porté par tous
- x Comment faire pour que les "autres" viennent rencontrer des migrants ? Préparer la rencontre, groupes de pairs





Travail et création d'activité (Cédric et Adeline)

Les nuits dont nous avons parlé

Le salariat tend à disparaître
Le travail peut enfermer l'individu dans un management par la peur
Manque de savoirs et de compétences pour accompagner les situations complexes
Même les SIAE ne veulent plus de certains chômeurs
Resserrement des politiques publiques
Carcan des outils juridiques
Comblent le vide, peu d'imaginaire pour repenser l'économie
Les jeunes écartés des dynamiques économiques
Eloignement des jeunes du monde économique, avec la non prise de recul vers la "TV réalité"
Ressenti de Peurs, doutes, tricherie, indécisions
Monde de la banque qui n'ait pas dans une position de support, mais d'intérêt à court terme.

Les lucioles dans ces nuits

- Changer les choses, là où l'on est !
Création d'un institut citoyen : Transparence sur les possibles.
Capacité à être entre les politiques publiques et le monde associatif
Associer et discerner : Valeurs / valeur
Donner des clés, éclairer des jeunes
Les chefs ont le pouvoir de diffuser de la joie de vivre. Manager autrement.
- Agir depuis l'exclusion en s'appuyant sur les talents et les dynamiques émergentes
2 exemples de reprendre la main : association de femme à Bobigny et Béziers
Remettre en activité des gens exclus du monde du travail
- Postures d'accompagnement / vigilance sur la non projections de ses croyances et ses limites en tant qu'accompagnateur, et porter / inventer la possibilité de créer du travail
Chance d'accompagner un groupe de femmes en QPV (Quartier Politique de la Ville)
Ne pas bloquer des initiatives populaires, même incertaines économiquement

Alliances possibles et souhaitées

- Un groupe de femmes de Bobigny souhaitent prendre une initiative économique (au sein d'une association, afin de pouvoir vivre de leur activité)
- Besoin n°1 : être mise en lien avec d'autres groupes (ex : groupe à Frejus ?), visiter des expériences similaires, etc...
- Besoin n°2 : trouver des alliés dans les institutions, avec des entreprises du "monde économique classique", afin d'être accompagné dans la création, commencer à se faire connaître, se renseigner sur les types de contrats, les normes....
- Besoin n°3 : une initiative économique collective est aussi un aventure qui mérite d'être penser et documenté (liens entre associations, institutions et monde de la recherche)

- Créer de nouveaux espaces pour supporter la création d'activité / Travail pour une société solidaire / Mode de financement juste.
- Mener des actions concrètes pour les jeunes / Montrer que le travail c'est aussi une façon de grandir
- Créer les nouveaux mode de rémunération du travail.
- Développer le Choix - l'Engagement - les Réseaux et saisir les opportunités

Comment concilier le fait d'être à l'initiative (être soi), de s'adapter aux normes et de discuter avec les institutions (notamment quand il y a des appuis financiers) ?

(s.sole@hotmail.fr, faustine.delavennat@gmail.com, cstien@free.fr, larregle@nerim.fr, m.melt@noos.fr, kent.khnet@gmail.com, lamiabonadi@yahoo.fr, julien.neiertz@gmail.com ont laissés leurs adresses)



Perspectives

Jérôme Bar, Cofondateur AequitaZ

Nous sommes au terme de cette belle journée. Nous sommes des rêveurs, mais nous ne sommes pas des fous : nous savions qu'une seule journée ne nous permettrait pas de nous allier concrètement et tous ensemble. Elle est un premier pas, et l'objectif de la rencontre est ce soir rempli !

Dans les perspectives, il y en a qui nous appartiennent : vous aurez la liste de l'ensemble des participants, un compte-rendu le plus exhaustif possible et libre à vous de vous revoir, de continuer à tisser des liens qui ont pu naître aujourd'hui.

Et puis, il y a des perspectives dont souhaite se saisir le groupe de préparation de cette événement. Nous nous revoyons le 7 mars prochain pour faire un bilan "à voix haute" de cette rencontre. Nous avons dès le départ inscrit ce temps comme un point de départ, ou un point d'étape, mais pas une finalité en soi. Nous souhaitons que se développent des initiatives développant le pouvoir d'agir de ceux que l'on entend moins et nous avons fait le partie qu'en nous alliant pouvaient naître des actions qu'aucun d'entre nous ne peut mener séparément et qui vise une société plus juste et plus douce.

Et pour finir, un drôle de message reçu sur le mail lucioles@aequitaz.org (auquel nous n'avons pas eu de réponse à ce jour) qui nous permet de nous envoler et de rêver plus loin :

"Bonjour.

Un groupe de 4 amis organise une rencontre nationale et internationale Une Nuit des Lucioles, un événement du collectif Les Lucioles. Il s'agit d'un petit groupe naissant dans l'Art de communiquer et les meilleures façons Traditionnelle et Culturelle des localités du Togo et de la France ensemble. Nous souhaitons participer d'une manière ou d'une autre à votre événement de demain, le 3 février. Ravi sommes nous d'avoir nos chemins croisés pour la cause de l'Education et du Soutien des défavorisés et de tous. Un seul admirateur suffit pour maintenir le Chant et la Lumière des Lucioles. EXCELLENT EVENEMENT. Bien de choses à toute l'équipe derrière cette inspiration magique.

Raymond DABLA, Président Initiateur du collectif Les Lucioles au Togo."

Bon retour chez vous et à bientôt.

Et quelques mots des participants, posés sur les feuilles de bilan...

Ce qui serait à conserver (pour une prochaine rencontre)

- Ne pas fixer d'exigence à l'avance
- Le démarrage sans attendre les retardataires le matin
- le principe de se rencontrer et partager des expériences et créer
- Etre sur des cas concrets
- Bonne organisation, bonne participation de tous
- La restitution ludique des ateliers
- Les Lucioles !

Ce qui serait à améliorer

- Présenter mieux les acteurs à l'origine de la rencontre le matin
- Se retrouver pour faire le point des avancées du "pouvoir d'agir"
- Se retrouver localement, car c'est souvent là qu'on peut changer les choses.



En pièce jointe, la liste des coordonnées des participants.
Compte-rendu réalisé à partir des notes prises dans chacun des ateliers.
Compilation : Jérôme Bar
Photos : Marion Ducasse